

Cette chapelle est dédiée à Sainte Tulle, patronne de la paroisse.

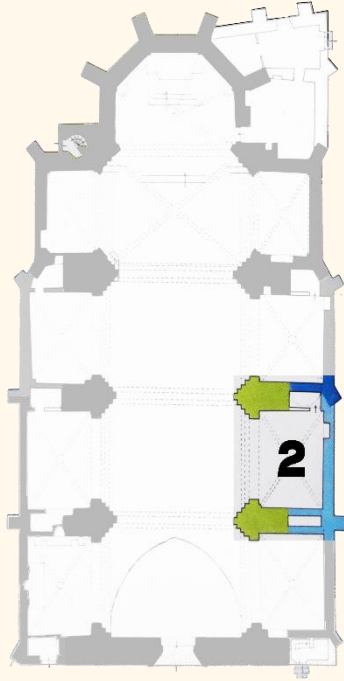
L'autel est orné d'un retable en bois sculpté de style Louis XIV, autrefois peint.

En face de l'autel, trois reliquaires :

- Saint Cyr,
- Sainte Tulle,
- et un saint non identifié, peut-être Sainte Consoce, sœur de Sainte Tulle.

Sur le mur sud, la peinture représente le martyre de Saint Cyr en présence de sa mère, Sainte Julite.

Sur le vitrail : dans la Gloire du ciel, Sainte Tulle console sa mère affligée par sa mort.

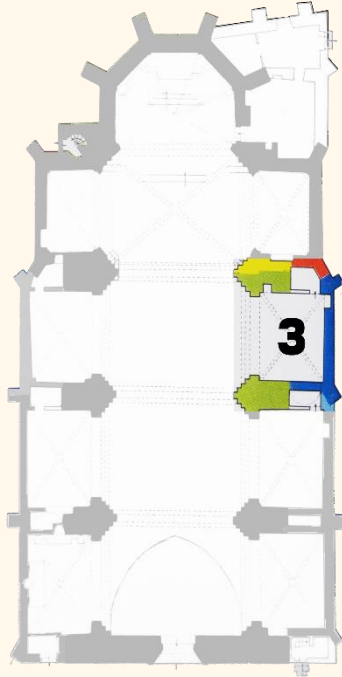


Cette chapelle est dédiée à Saint Joseph.

Sur l'autel : belle statue du saint en bois doré.

Le vitrail représente la mort de Saint Joseph en présence de Jésus et de Marie.

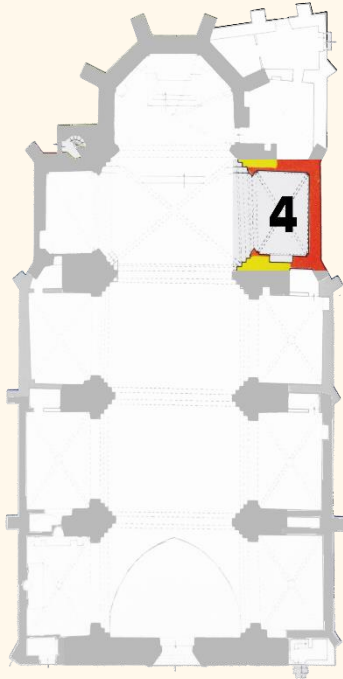
Face à l'autel : statue de Saint Antoine de Padoue.



Cette chapelle est dédiée à la Sainte Vierge, sous le vocable de
Notre Dame de Beaulieu.

Sur le vitrail : la Vierge apparaît à
Sainte Bernadette Soubirous dans la
grotte de Lourdes.

La grille, en fer forgé repoussé, date
de la fin du XVIII^e siècle.

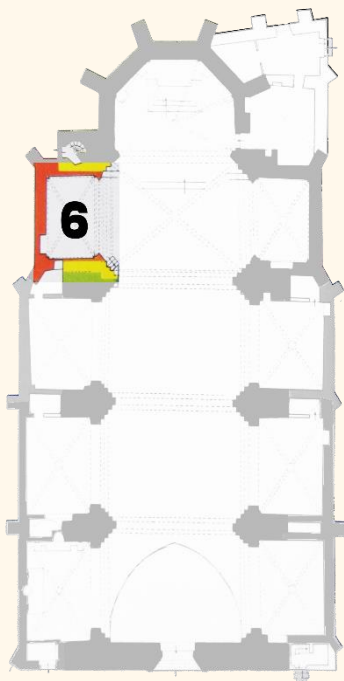


Cette chapelle est dédiée à Saint Pierre.

Retable, en bois sculpté, peint en faux marbre de style Louis XIV. Des colonnes torsadées entourent un tableau : Saint Pierre pleure sa faute après avoir renié le Christ au cours de sa Passion.

Dans l'angle inférieur, un écusson porte les armoiries de l'ordre de Malte, sans doute les attributs des commanditaires du tableau.

Dans l'oculus, le vitrail représente la tiare et les clés, attributs de Saint Pierre, premier représentant de l'Eglise.



Cette chapelle est dédiée à Saint Jean-Baptiste.
Autel en bois, peint en faux marbre (deuxième moitié du XVII^e siècle).

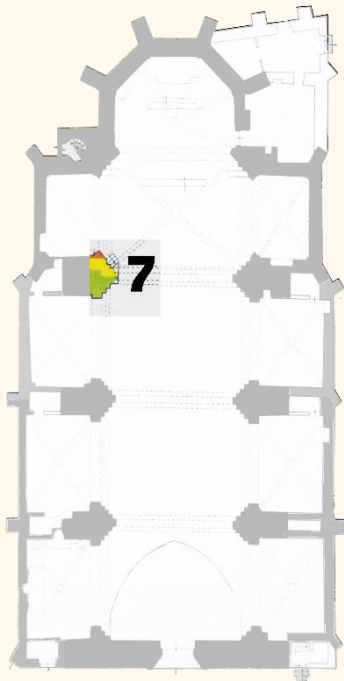
Le tableau central représente Saint Jean-Baptiste au désert, vêtu d'une peau de bête, désignant l'Agneau.

Sur le mur nord :

- statue de Saint Jean-Baptiste,
- dans l'oculus : l'Agneau de Dieu (Agnus Dei) désigne Jésus dans son rôle de victime sacrificielle,
- porte des morts : avant 1740, elle faisait communiquer l'église avec le cimetière adossé à l'abside.

Sur le mur ouest : portrait de Monseigneur Ferréol (1808-1853), natif de Cucuron, prêtre des missions étrangères. Il évangélisa la Corée au péril de sa vie et y mourut de maladie et d'épuisement. Il y est enterré auprès du premier prêtre coréen qu'il a ordonné, André Kim, mort martyr et canonisé.

Le premier orgue du XVII^e siècle se trouvait dans cette chapelle.

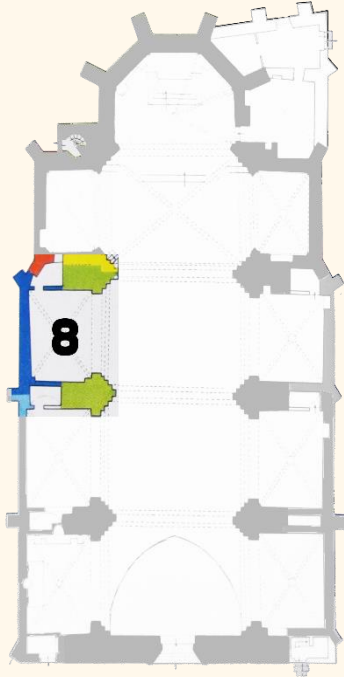


La chaire hexagonale, comme le chœur, vient de la chapelle des Visitandines d'Aix en Provence. Elle est en marbres de couleurs variées.

Les instruments de la Passion sont visibles sur trois des quatre panneaux.

Le dernier représente Saint François de Sales, fondateur de l'ordre de la Visitation.

L'abat-voix est en bois peint ; son plafond est décoré de chérubins et de feuilles d'acanthé entourant une colombe, symbole de l'Esprit Saint.



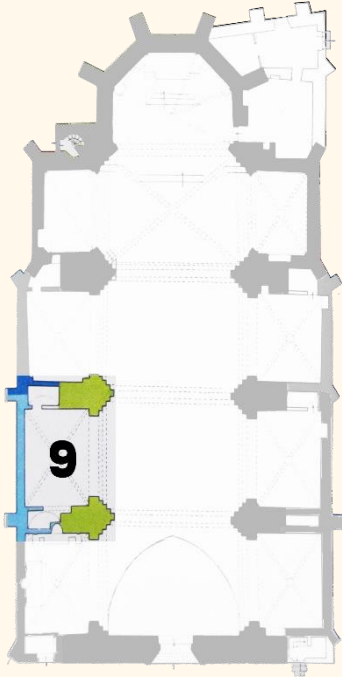
Cette chapelle est dédiée à Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Sur le vitrail : dévotion de Sainte Marguerite-Marie Alacoque au Sacré Cœur de Jésus.

En face de la statue de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus :

- statue de Sainte Jeanne d'Arc,
- plaque commémorant les soldats morts pour la France.

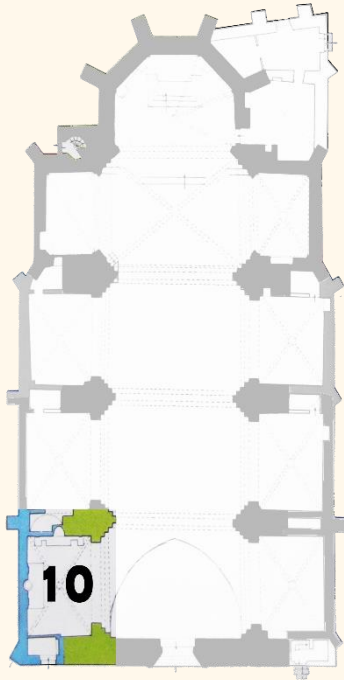
Un bénitier dans l'angle du pilier ouest laisse supposer que cette chapelle était à l'origine la sacristie.



Cette chapelle est dédiée à Saint Louis.

Sur l'autel : petite statue de Saint Louis de Gonzague (1568-1591), étudiant jésuite, mort à Rome en soignant les pestiférés. Il est le patron de la jeunesse.

Au-dessus : tableau de Saint Éloi, ministre des finances de Dagobert 1^{er}, patron des orfèvres et des forgerons.

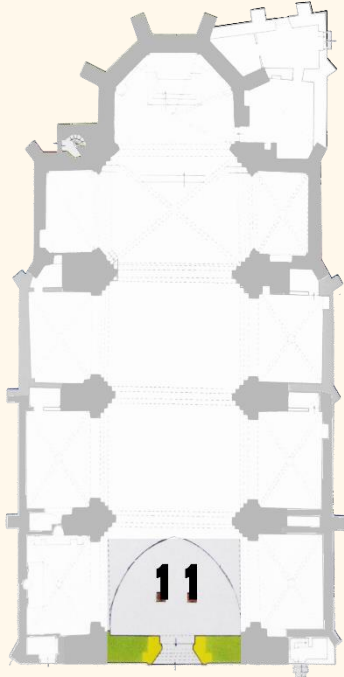


Dans cette chapelle, le baptistère daté du premier quart du XVIII^e siècle.

Une statue en bois peint, représentant un Christ assis, enchaîné ou *Ecce Homo*, a été sculptée par un artiste inconnu du XVII^e siècle ; la tradition en fait l'œuvre admirable, de facture provençale, d'un galérien ou d'un prisonnier qui aurait sculpté cette statue pour obtenir sa libération.

A côté : statue en bois de la Vierge dite de « Ratisbonne ».

Alphonse Ratisbonne, juif d'origine, se convertit au catholicisme après avoir eu une apparition de la Vierge, dans l'église Sant'Andrea delle Fratte à Rome, en 1842.



La tribune de l'orgue, soutenue par deux colonnes, fut édifée en 1787 sur les plans de Pierre Duges, facteur d'orgues à Aix en Provence.

D'une grande élégance, le buffet d'orgue à trois tourelles et deux plates-faces est peint en faux-bois rouge et doré à l'or fin.

Une partie des 14 jeux provient de l'ancien orgue construit par Pierre Marchand en 1614 dans la chapelle Saint Jean-Baptiste.

Restauré en 1983 par Patrice Bellet, il est utilisé pour les offices religieux et un grand nombre de concerts en été (Vêpres musicales, festival de la Roque-d'Anthéron).